

Une épitaphe sur le mur de la rue du Corbet rappelle que le bourg comptait de nombreux notaires à l'époque

Gravée sur une façade rue du Corbet, une épitaphe rappelle le souvenir d'un maître, François Beccat, dit La Croys en 1645. Il s'agit d'un des nombreux notaires qui se sont succédé à Cruseilles.

Cette profession est présente dans le bourg dès les derniers siècles du Moyen Âge avec le développement de la culture écrite. Elle a été particulièrement prolifique sous l'Ancien Régime puisque tout le monde, riches ou pauvres, allait devant notaire pour faire transcrire tous les actes de la vie quotidienne : contrats de mariage, testaments, reconnaissances de dettes, baux à ferme, etc.

Des dynasties de notaires, dont celle de François Beccat

De véritables dynasties familia-

les ont exercé ce métier jusqu'à nos jours. On peut citer les familles Ducrest et Chastel (XIV^e et XV^e siècles), Ducruet (XVII^e siècle), Dulcis (XVII^e et XVIII^e siècles), Guerraz (XVII^e siècle), Mollat (XVIII^e siècle), Philippe (XVIII^e et XIX^e siècles), Roch (XIX^e siècle), Fabre (XIX^e siècle), Mérard (XIX^e siècle), Miguet (XIX^e siècle), Lachat (XIX^e et XX^e siècles), Pinget (XIX^e et XX^e siècles), etc.

Le François Beccat de l'inscription est né avant 1605 et est décédé en 1679. En 1628, il est reçu en tant que bourgeois d'Annecy contre le paiement de deux ducats, outre l'achat d'un seau (pour les incendies) et d'un mousquet (pour la garde bourgeoise). Il promet de faire résidence à Annecy mais vit toujours



L'inscription se trouve rue du Corbet. Photo Le DL/P.S.

en partie à Cruseilles, où il possède de nombreux biens.

Il épouse une demoiselle Suzanne Daniet. Du couple sont issus au moins sept enfants, dont Pierre l'Ainé Beccat dit La Croix,

qui a exercé la profession d'avocat.

En mars 1691, ces enfants Beccat, honorable Claude-François, maître Gaspard, Pierre l'Ainé, Jeanne-Françoise (épouse de

François Paris de Cruseilles) et Jeanne (mariée à Claude Paris de Cruseilles), se partagent l'énorme patrimoine de leur père François : une maison rue du Corbet (avec cuisine et ses membres dessus et dessous, pèle, galerie, chambres, latrines, courtine...), grange et « bouvée » (étable) au bourg de Cruseilles, jardin vers Le Pontet, chènevière Vers l'Etang, curtils, prés, terres et vignes à Cruseilles et Follon (Copponeux), fours, pressoirs et celliers à Follon et Féchy, etc.

Tout cela est consigné dans un acte du notaire Dulcis de Cruseilles.

Patricia SENDER

Sources : *Au pays de Cruseilles* de Dominique Bouverat, historien.